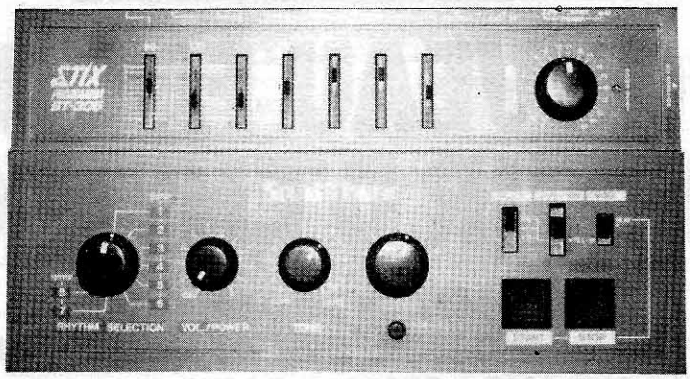
SOUNDMASTER Stix Programma ST 305



Derrière ce nom qui n'en finit pas se cache une petite boîte à rythmes discrète, qu'on aurait cependant tort d'ignorer. Sa présentation rappelle le modèle précédant, plus petit et qui possédait déjà presqu'autant d'instruments ; mais cette fois les performances sont plus étendues. On peut repérer les trois sections fondamentales d'une boîte à rythmes : mixage des instruments, contrôles de programmations, et potentiomètres divers pour tempo, volume, et balance grave/aigu. La boîte est noire, la sérigraphie blanche (pour les fonctions propres à la lecture), et orange (pour celles qui ont trait à la programmation) ... et blanche sur fond orange en cas de mixité. Deux touches carrées (désignée l'une par une croche, l'autre par un quart de soupir) lors des contacteurs (grosse caisse, tom bas, tom haut, caisse claire (l'ordre peut surprendre), charleston ouvert ou fermé, cymbale, et accentuation pour les nuances de frappe indiquent d'emblée de grandes possibilités.

LES POSSIBILITÉS. Pour programmer, il faut préparer une petite grille sur papier, car il n'y a pas ici de système de visualisation. Sound Master a bien sûr imprimé des grilles vierges. Les mémoires proposent douze rythmes de 16 pas et quatre de 12, chaque pas vaut une double croche comme chez tous les petits modèles. La sérigraphie ne laisse paraître que 8 mémoires, mais chacune contient deux mesures, capables de contenir deux rythmes indépendants. Exemple : mémoire 1 = partie A (16 pas) et partie B (16 pas) ; mémoire 7 = partie A (12 pas) et partie B (12 pas). On peut enregistrer et lire chacune des parties sans la rattacher à l'autre ou, au contraire former une paire permettant des rythmes de 32 ou 24 pas, selon que la base est binaire (exemple du 4/4) ou ternaire (3/4 et 6/8) ou encore du 4/4 constitué de triolets. Les parties B peuvent être utilisées comme des breaks, et être introduites toutes les 4, 8, ou 16 mesures. C'est en considérant ces possibilités que l'on devra composer les rythmes. Le fonctionnement liant les parties A et B est intéressant pour les rythmes à cycles longs comme ceux de jazz, funk, ou reggae. En revanche, on préférera les breaks pour le rock et la new-wave.

COMPOSITION. Une fois la grille clairement écrite sur papier, il convient de choisir la mémoire à remplir. Ensuite il faut placer le bouton « mode » sur « write », et le sélecteur d'instruments sur la première percussion à écrire. Grâce aux touches « double croche » et « quart de soupir », il est possible de décider si le premier pas est une percussion ou s'il n'y a rien. Et ainsi de suite jusqu'à l'allumage d'une diode chargée d'indiquer que la mesure est pleine. Il suffit alors d'écrire les « partitions » des autres instruments. Il est possible d'écrire les deux parties A et B d'un seul trait, qu'il s'agisse d'un même rythme, ou d'un rythme et de son break. En cas d'erreur, reprendre l'écriture, c'est effacer ce qui était déjà inscrit.

AUTRES FONCTIONS. La force de la STIX, réside aussi dans son pupitre de mixage, et ses sorties indépendantes. En plus des six sorties individuelles, on trouve une sortie générale. L'entrée de commande marche/arrêt par pédale se révèle ici indispensable. Encore plus indispensable, la synchronisation que toute boîte à rythmes digne de ce nom doit posséder. On dispose d'une « trigger SQ » synchronisée régulièrement au rythme, et une sortie « trigger out » correspondant aux emplacements des accents pouvant ainsi délivrer une rythmique variable. Plus intéressant, il y a également une entrée qui permet la commande par un système extérieur. Les connections de déclenchement se font par petits jacks 3,5 mm. Un point critiquable cependant : équiper une boîte à rythmes de ces liaisons, c'est normal, mais ne pas indiquer ses caractéristiques même dans les spécifications techniques, n'est pas très malin. Rien ne précise la valeur de la tension de sortie, ni sa durée. Donc, pour le savoir, vous devrez amener votre appareil de mesure chez votre revendeur, puisque lui-même ne sera pas plus renseigné que vous (à moins qu'il ne soit suffisamment curieux). Ou alors vous aurez lu ce banc d'essai : sachez-le, il s'agit d'un trigger ascendant, passant de zéro à 3,8 V maximum, et ce pendant la durée du pas concerné. La tension est juste assez haute pour déclencher un synthé ou un séquenceur. Compatibilités : Roland (sauf SH 2 et 9) ; Teisco ; Moog (V trig) ; et RSF.

LE SON. La grosse caisse est très correcte, tout le monde sait maintenant faire ce son avec dynamique et équilibre de basses et hautes fréquences. Caisse claire : pas assez de « timbre » si l'on peut parler ainsi d'un son synthétique. Elle possède une couleur trop proche des toms. Ces derniers sont en revanche très bons. Charleston : très convaincant. Cymbale : peu acceptable. L'épaisseur suggérée par le son avoisine celle d'une feuille de papier à cigarette. Les cymbales analogiques il est vrai, sont rarement bonnes, mais là tout de même... Il y a même jusqu'à l'attaque qui voudrait peut-être imiter l'impact de la baguette, mais qui fait plutôt penser à un parasite de contact électrique (l'attaque de l'enveloppe est en fait trop rapide, et provoque une transitoire indésirable). Dommage, l'accent, qui permet de « frapper » plus ou moins fort, s'il est efficace sur l'ensemble des percussions entraîne un résultat plus que surprenant pour la cymbale (encore elle !). Si cette dernière est générée avec accent, son volume sera faible. Mais, si par malheur, alors qu'elle est toujours audible, un accent paraît dans la programmation, le niveau sonore est brutalement rehaussé ! On peut assister parfois à de curieux passages de gradins, ôtant toute vraisemblance à la décroissance générale du son de la cymbale. L'effet sera sensiblement le même sur le charleston ouvert. Il faudra donc veiller à utiliser discrètement l'accent en cas de percussions longues !

LE POUR ET LE CONTRE. L'emploi de la Stix Programma ST-305 est d'une simplicité évidente. D'autant plus, et c'est à souligner, que le mode d'emploi est en français ! Et celui-ci est fourni avec la boîte : pas besoin de téléphoner toutes les semaines pendant trois mois à son revendeur pour l'obtenir ! (Petit détail : la traduction est bien faite, alors que d'autres notices, si elles sont en français, n'en sont pas moins embrouillées parce qu'imprimées à l'autre bout du monde !) L'avantage de la Stix est de posséder un nombre d'instruments assez conséquent pour son prix, et surtout de permettre leur mixage. Son inconvénient principal est de ne pas permettre l'enchaînement de rythmes. La fonction « fill in » évite cependant de tomber dans une staticité dangereuse, que possèdent la plupart des boîtes à rythmes de bas de gamme.

On regrettera aussi le problème de l'accent sur les cymbales et charleston. Il faudra « composer » avec.

La Stix Programma ST-305 peut toucher à tous les rythmes, et si un instrument supplémentaire est nécessaire, on peut toujours se servir du trigger programmable par l'accent, pour déclencher un synthé extérieur, celui-ci étant chargé de rajouter une nouvelle percussion. Le trigger « SQ » sera toujours là pour diriger un séquenceur. Le prix de la Stix : 1 700 F.